

homélie pour la sainte PÂQUE

Désormais, la joie est double pour tous les chrétiens et une joie indicible règne dans le monde entier grâce à la fête qui remplace la douleur de l'ancien sacrement. Quelle était donc cette douleur qui précédait le sacrement ? Avant-hier, notre Seigneur Jésus-Christ, en tant qu'homme, fut crucifié; mais en tant que Dieu, il obscurcit le soleil et changea la lune en sang, et les ténèbres tombèrent sur toute la terre; en tant qu'homme, il rendit l'esprit en criant; mais en tant que Dieu, il fit trembler la terre et les rochers se fendirent; en tant qu'homme, il fut percé au côté; mais en tant que Dieu, il déchira le voile de la loi ancienne ! En tant qu'Agneau, à la place des agneaux immolés dans le désert pour le sacrifice, il versa son sang et s'offrit lui-même en sacrifice à Dieu le Père pour le salut du monde entier. Comment un homme fut déposé dans un tombeau, mais comment Dieu consacra l'autel de l'Église des Gentils; comment le roi fut gardé par des gardes et scellé dans le tombeau, mais comment Dieu, par l'intermédiaire des armées angéliques, parla aux forces démoniaques dans la forteresse des enfers : «Levez vos portes, ô princes, élevez-vous, portes éternelles ! Que le Roi de gloire fasse son entrée !» (Ps 23,7).

Par sa parole, les portes des enfers furent brisées, et leurs verrous s'écroulèrent jusqu'à leurs fondements. Le Seigneur lui-même descendit aux enfers et foula aux pieds le royaume démoniaque avec la croix, il terrassa la mort, et ceux qui étaient assis dans les ténèbres virent la lumière, et ceux qui étaient enchaînés par la pauvreté et le fer furent libérés. Il prit les trésors des enfers et en ressortit maintenant dans la puissance de Dieu et la gloire des saints anges. Les âmes humaines asservies sont libérées et conduites au paradis, glorifiant le nom du Christ. Tant que le Christ n'est pas ressuscité, l'Église implore les prophètes, car ils sont ses enfants.

Soudain, le Christ ressuscite, laissant intacts les sceaux du tombeau, et l'Église est saisie d'une joie indescriptible; les prophètes s'écrient avec allégresse : «Voici notre Pâque, car le Christ est immolé pour nous» (I Cor 5,7) ; «Ô mort ! Où est ton aiguillon ? Ô enfer ! Où est ta victoire ?» (Osée 13,14). Pour notre salut, le Christ est ressuscité et a donné la vie à ceux qui étaient dans les tombeaux, et les âmes des saints ont été enrichies au-delà de toute nature et sont montées de l'enfer au ciel. C'est pourquoi cette véritable fête porte un double et un triple nom. On l'appelle Pâque à cause des agneaux immolés par Moïse en Égypte, dont le sang, ayant oint les linteaux et les montants de leurs maisons, a permis aux Israélites d'échapper à la mort que leur infligeaient les anges qui massacraient les Égyptiens. La véritable Pâque (du Nouveau Testament) a la même signification : l'Agneau de Dieu, Jésus Christ, a été immolé par les prêtres pour le salut du monde entier, et il a ramené notre ancêtre Adam des enfers, car il n'est pas descendu sur terre seulement pour les justes, mais pour le monde entier, déchu par la transgression. Il a porté sur lui les péchés de tous les hommes et les a portés à la Croix. C'est pourquoi, par la foi, nous participerons à la Pâque divine; oignons nos lèvres – portes de notre demeure spirituelle – du Sang de Dieu, afin que les démons qui veulent nous perdre par le péché ne puissent nous approcher. Les Israélites ont immolé l'Agneau, et les païens ont mangé de lui – et maintenant le prophète appelle tous les fidèles au festin du Seigneur, disant : «Recevez le Corps du Christ; goûtez à la source de l'immortalité.» Car par ce Corps la tête du séjour des morts a été écrasée, et son aiguillon émoussé; par ce Corps la domination et la puissance du séjour des morts ont été foulées aux pieds. Par ce Corps, le ventre du séjour des morts fut percé, car le Christ n'est pas retourné par la gueule (c'est-à-dire les portes) du séjour des morts, mais, ayant déchiré le ventre du séjour des morts, il en a fait sortir des âmes humaines. En effet, lorsque le Corps du Christ fut déposé dans le tombeau, les portes de bronze se brisèrent, les barres de fer furent brisées, les portiers tremblèrent, la prison fut déchirée et les morts ressuscitèrent.

Le Corps du Christ a vaincu la mort et a renouvelé toute la création corrompue. Les chrétiens qui communient à ce Corps avec foi sont sanctifiés et reçoivent la vie éternelle. C'est pourquoi, frères et sœurs, communions à cette nourriture vivifiante et embrassons-nous les uns les autres avec amour, nous pardonnant réciproquement de tout notre cœur nos péchés.

La Résurrection du Christ est appelée un grand jour. En vérité, ce jour est grand non pas parce qu'il a plus d'heures, mais à cause des grands miracles accomplis par notre Sauveur Jésus Christ. Maintenant, les anges se réjouissent avec les hommes, et les hommes sont sanctifiés par le Seigneur, recevant le saint Esprit. L'évangéliste Luc (Luc 24,1-7) raconte que «un jour de sabbat, très tôt le matin», les femmes, portant les aromates qu'elles avaient préparés, se rendirent au tombeau de Jésus pour embaumer son corps, «mais elles trouvèrent la pierre roulée de devant le tombeau». Et lorsqu'elles entrèrent, elles ne trouvèrent pas le Seigneur Jésus. Tandis qu'ils étaient perplexes, deux hommes vêtus de vêtements resplendissants se présentèrent soudain

devant eux et leur dirent : «Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est pas ici, il est ressuscité. Souvenez-vous de ce qu'il vous a annoncé au troisième jour concernant sa résurrection. Allez trouver ses disciples et dites-leur : "Le Christ est ressuscité !" Car il a été écrit auparavant à votre sujet par le prophète : "Venez de la vision de la femme qui a apporté l'Évangile, et dites à Sion : 'Recevez de nous la joie de la bonne nouvelle !'" Allez trouver les apôtres et dites-leur : "Ne vous cachez plus, car la parole que Jésus vous a annoncée s'est accomplie : 'Dans peu de temps, et vous ne me verrez plus; et dans peu de temps, et vous me verrez'" (Jn 16,16). Souvenez-vous du prophète qui a écrit au sujet du Christ et de vous : "Je frapperai le berger, et les brebis se disperseront ; mais un peu de temps après, j'étendrai la main, je les rassemblerai et je leur donnerai un berger" (cf. Za 13,7). Allez annoncer la nouvelle aux disciples, afin qu'ils comprennent ce temps annoncé par le prophète Osée, qui a proclamé : «Il a été mis à mort par les méchants, et en deux jours il a guéri le monde, et le troisième jour il ressuscitera et vivra.»

A handwritten signature in black ink, consisting of a stylized, cursive letter 'C' followed by a horizontal line.